



de clocher en clocher

MAI 2014

N° 188

- 1 C'est nous qui sommes les temps
- 2 Espace prière
Présents au monde,
rassemblés en Christ.
- 3 Ils sont devenus saints
- 4 Nous sommes nous aussi
appelés à la sainteté
L'Esprit nous précède en Galilée
La messe chrismale
- 5 Petite histoire du Frat 2014
- 6 Pèlerinage diocésain à Lourdes
L'ASN à Chennevières
- 7 Le livre du mois
Concerts Gloria
- 8 Nos paroisses en mai
Partager joies et peines
Informations diverses

■ Équipe de rédaction
et de réalisation :

Père Thierry Bustros
Père Jean-Noël Bezançon
Marie-Jeanne Crossonneau
Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Chantal Forest
Christiane Galland
Marc Leboucher

■ Maison paroissiale :
11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés
Tél : 01 48 83 46 61
Fax : 09 57 86 46 61
E-mail : snsmf.stmaur@free.fr
Site paroissial :
<http://paroisses-snsmf.cef.fr>



C'est nous qui sommes les temps !

Ah, comme c'était mieux avant ! Les jeunes ? Ils ne savent plus rien et n'ont plus de respect pour leurs aînés ! Les responsables politiques ? Tous pourris par l'argent et ignorant du bien commun ! Du côté de l'économie ? Ce n'est guère mieux : une mondialisation sauvage détruit notre économie et menace l'accès de beaucoup au travail. Et puis, jusqu'au temps qu'il fait, détraqué lui aussi par les changements climatiques...

Cette tendance négative, hélas, n'est pas nouvelle : dès le IV^e siècle, un certain saint Augustin s'élève contre elle en des propos qui n'ont pas pris une ride : « Les temps sont mauvais, écrit-il dans un sermon, voilà ce que disent les gens. Vivons bien et les temps seront bons car c'est nous qui sommes les temps. Tels nous sommes, tels sont les temps. » Rappelons-nous qu'Augustin voyait pourtant s'écrouler l'Empire de Rome et aurait pu jouer au contraire au prophète de malheur. ➤



Par cette formule lapidaire « C'est nous qui sommes les temps », l'évêque d'Hippone nous renvoie à travers les siècles à notre responsabilité d'homme, à notre liberté de chrétien pour transformer le réel. Non pas subir et pleurer, rester passif et gémir, mais bien donner sens à ce qui nous est donné de vivre. Comme l'a bien vu le grand historien Jacques Le Goff, qui vient

de mourir, la vraie révolution du christianisme est de sacraliser le temps, scandé par les fêtes liturgiques, pour montrer que notre histoire commune avance vers un but, le Royaume de Dieu.

Avec Pâques, grâce au Christ, nous voici pleinement engagés vers le Royaume. Nous ne pouvons plus nous égarer. Un guide, une lumière nous ont été donnés. Dans chacune de nos églises, lors de la veillée pascale, nous avons allumé un grand cierge près de l'autel. Il nous rappelle cette lumière du Christ, venu nous libérer du péché, vainqueur de la mort. Il est là, présent.

Et si cette lumière nous aidait à regarder autrement les temps que nous vivons pour transformer le réel ? Et si elle nous invitait à convertir nos lamentations en chants de louange et de joie ? Et si nous portions une plus grande attention à ces petites rencontres, à ces gestes gratuits qui, discrètement, annoncent la beauté d'un nouveau printemps ? Alors, les chrétiens que nous sommes, seront vraiment des petites lumières dans le monde d'aujourd'hui ! Alors, le temps pascal qui nous conduira jusqu'à la Pentecôte, nous préparera à accueillir le souffle de l'Esprit pour vivre l'aujourd'hui de Dieu ! ■

MARC LÉBOUCHER

Espace prière

Prière de Jean XXIII

*Rien qu'aujourd'hui,
j'essaierai de vivre exclusivement la journée
sans tenter de résoudre le problème de toute ma vie.*

*Je serai heureux rien qu'aujourd'hui,
dans la certitude d'avoir été créé pour le bonheur
non seulement dans l'autre monde mais également
dans celui-ci.*

*Rien qu'aujourd'hui,
je m'adapterai aux circonstances sans prétendre
que celles-ci se plient à tous mes désirs.*

*Rien qu'aujourd'hui,
je croirai fermement, même si les circonstances
prouvent le contraire. que la bonne providence
de Dieu s'occupe de moi
comme si rien d'autre n'existait au monde.*

*Rien qu'aujourd'hui, je ne craindrai pas.
Et tout spécialement je n'aurai pas peur d'apprécier
ce qui est beau et de croire en la bonté.*

*Je suis en mesure de faire le bien pendant
douze heures ce qui ne saurait me décourager
comme si je pensais que je dois le faire
toute ma vie durant.*

Prière de Jean-Paul II

Prière à Notre-Dame de Paris

*Vierge Marie, en ce haut-lieu de chrétienté,
Nous vous prions pour tous les peuples de la terre.
Vous, Pleine de grâce, obtenez qu'ils soient un
dans l'Amour.*

*Vierge Marie, au cœur de la Cité,
Nous vous prions pour cette ville Capitale.
Vous, l'Intacte, gardez-lui la pureté de la Foi !*

*Vierge Marie, depuis ce bord de Seine,
Nous vous prions pour le pays de France.
Vous, Mère, enseignez-lui l'espérance !*

Extrait de *France que fais-tu de ton baptême ?*

Présents au monde, rassemblés en Christ.

Depuis la dernière parution de notre journal, nous avons tous vécu les élections municipales. A cette occasion, je voudrais vous exprimer ma joie d'avoir pu être le témoin des engagements, pour ces élections, de bon nombre parmi nous. Il ne s'agit pas ici de prendre « parti » mais de saluer l'investissement de chacun d'entre nous, quelles que soient ses opinions, dans la vie de la cité. Dans le même temps, j'ai aussi pu noter combien chacun avait le souci de pouvoir se retrouver fraternellement réunis en Christ dans nos deux communautés. Vous me direz peut-être que c'est normal ? Peut-être ! Mais alors que nous savons si souvent partager nos peines, sachons aussi pointer les petites joies qui méritent d'être soulignées. Elles sont pour moi les traces d'une espérance qui ne trompe pas, de l'Esprit qui travaille le monde, ne nous permettant plus de dire que tout va mal. C'est de tout cela, qu'avec vous, si vous l'acceptiez, je désirerais rendre grâce. Bon temps pascal ! ■

THIERRY BUSTROS, CURÉ.

Ils sont devenus saints

Pour rendre hommage à nos deux papes élevés au rang de saints de l'Église catholique, j'ai choisi d'évoquer des souvenirs marquants pour moi.



Pour Jean XXIII, je me reporte à mai 1953, à la fin du pèlerinage des étudiants à Chartres qui, à cette époque, durait trois jours au moment de la Pentecôte. J'étais chef du chapitre 071, composé d'une quarantaine de garçons et filles qui suivaient à la Sorbonne les cours de littérature française. C'était la route Jonquille des littéraires, nous faisons une dernière pose d'une heure dans un petit bois à une dizaine de kilomètres de la cathédrale, pour manger, boire, se reposer et surtout discuter sur le sujet de méditation de notre dernière étape. Le sujet du pélé était le Notre Père et notre avant dernière étape était : « Ne nous laisse pas succomber à la tentation, mais délivre-nous du mal ». Sujet sensible car le chapitre se composait de catholiques, de protestants, d'incroyants et d'autres. Sur la route, les protestants avaient reproché notre « lâcheté » en demandant au Seigneur de ne pas nous laisser succomber au lieu de lui demander de nous aider à résister au mal, du fait de notre totale liberté. Je vis s'approcher de nous le Père Charles, directeur du pélé, accompagné d'un évêque un peu rond en qui je reconnus Monseigneur Roncalli, nonce apostolique à Paris depuis 1948. Je me levais pour les saluer, l'évêque me tendit la main ; j'allais faire une genuflexion pour baiser sa grosse bague violette, mais il me retint en disant : « Ce n'est pas moi le Bon Dieu ! ». Comme je me penchais toujours pour embrasser sa bague, il retira sa main en riant et en disant : « Il va me l'user mon anneau et je n'en ai pas d'autre ». Je lui serrais la

main en disant : « Ça peut venir Monseigneur », et je les laissais poursuivre leur promenade.

Cinq ans plus tard, j'appris qu'il était nommé archevêque de Venise puis cardinal quelques mois plus tard et je pensais que ses diocésains allaient lui offrir une bague plus grosse... Mais quelques mois plus tard le pape Pie XII décède. Le conclave a du mal à choisir un successeur à Pie XII après dix-neuf années de règne autoritaire. C'est au douzième scrutin que le choix s'est porté sur Mgr Roncalli, qui prit le nom de Jean XXIII. Sur sa première photo je remarquai son nouvel anneau en or et je cherchais le pourquoi du nom Jean XXIII. C'était pour marquer la fin du Schisme d'Occident qui, après que les papes soient rentrés d'Avignon à Rome, avaient continué à être élus dans les deux villes grâce au soutien financier des gouvernements qui voulaient un pape à leur disposition. On était même arrivé à trois papes : Benoît XIII en Avignon (déposé en 1417), Jean XXIII, soutenu à Pise par l'empereur du Saint Empire romain germanique, et Grégoire XII à Rome démissionnaire en 1415. Finalement Martin V fut élu à Rome en 1417, Jean XXIII dû s'enfuir et fut déposé en 1417. Donc la première bénédiction de Jean XXIII, en octobre 1958 mettait fin au Schisme d'Occident et confirmait que les papes élus en Avignon, avant leur retour à Rome, étaient légitimes.

Mais les cardinaux qui avaient élu, en 1958, Jean XXIII, en espérant un « pape de transition » n'étaient pas au terme de leur espérance car Jean XXIII, trois mois après son élection, annonce son intention de convoquer un concile universel dans un délai de quatre ans. Le concile Vatican II s'ouvrira le 11 octobre 1962 ; sur 2800 évêques convoqués, 2400 seront présents. Il y avait aussi des conseillers, des observateurs, hommes et même femmes d'autres religions. On connaît un peu ce concile qui n'a pas fini de changer l'Église...

Pour Jean-Paul II, je n'ai jamais eu l'occasion de le rencontrer, mais ceci ne l'a pas empêché de me laisser des souvenirs profonds à la suite d'images vues à la télévision.

Il fallait quelqu'un de solide pour remplacer Jean-Paul I^{er}, ce pape si souriant et d'un extérieur aussi doux. Pari gagné, me suis-je dit en voyant apparaître ce géant au balcon de Saint-Pierre de Rome. Je regardais



sa main droite portant « l'anneau du pêcheur » ; une main aussi large et solide qui contrastait avec son visage têtu, mais éclairé d'un large et doux sourire en même temps qu'il disait, en italien puis en français : « N'ayez pas peur ». Et c'est le premier sentiment que j'ai ressenti, un calme particulier, en pensant : « L'Église est entre de bonnes mains, et ses fidèles seront écoutés et j'espère compris par cet homme qui vient de derrière le Rideau de fer et qui a du connaître le nazisme avant le communisme actuel » (bien que Staline fut mort en 1953, mais en laissant des fidèles jaloux derrière lui. Ce nouveau pape va devoir affronter l'URSS...) « Seigneur donnez-lui les forces nécessaires à sa tâche », et aussitôt je priaï pour lui.

Sa vie ne fut pas un long fleuve tranquille. Après l'idée géniale des Journées Mondiales de la Jeunesse et le triomphe de Paris en 1987 avec le thème qui a enthousiasmé plus d'un million de jeunes : « Maître, où demeures-tu ? Venez et voyez » (Jn 1, 38-39), on ne voyait que cet homme épuisé, parcourant le monde pour proclamer et faire sentir « Le Royaume de Dieu » ; l'œcuménisme, fragilisé par Mgr Lefèbvre et son équipe qui s'étaient manifestés avant la fin du concile, et qui hantaient Jean-Paul II comme l'écharde de saint Paul (dans 2 Co 12, 7-10). Les deux dernières images sont ineffaçables : son ultime pèlerinage à Lourdes, en 2004, « Pèlerin et malade », et enfin, lors de ses obsèques en 2005, sur la Place Saint-Pierre, non pas son cercueil posé sur le sol, mais le cardinal Ratzinger, officiant principal, donnant la communion eucharistique au Frère Roger de Taizé, qui a créé ce havre d'œcuménisme quand il était un jeune pasteur protestant venu de Suisse en 1941. ■

GÉRARD-HENRI BANACHE

Nous sommes nous aussi appelés à la sainteté...

Le pape exhorte chacun de nous à s'engager dans la vie, là où il est, et à prendre une place active et efficace dans la vie de la cité, pour le bonheur de tous.

C'est dans cet esprit, et en lien avec la dynamique DIACONIA, que les diacres ont initié une démarche de Carême en proposant une rencontre des services et mouvements œuvrant dans le domaine de la solidarité.

Le vendredi 21 mars, nous avons reçu des témoignages vivifiants des actions pratiquées dans les domaines de la santé, du logement, de l'insertion et de l'éducation. Une soirée pour donner « le goût de l'Évangile » comme le Pape François nous le rappelle dans « La joie de l'Évangile ». « Je désire une Église pauvre pour les pauvres. Ils ont beaucoup à nous enseigner... Par leurs propres souffrances, ils connaissent le Christ souffrant »...

L'Esprit nous précède en Galilée...

Simplicité, convivialité, joie partagée, quelques mots qui, malgré leur pauvreté, caractérisent la venue de Mgr Santier à la Résidence de l'Abbaye.

L'équipe d'aumônerie avait lancé cette invitation à l'évêque, le jour du pèlerinage à Notre-Dame des Miracles auquel participaient quelques résidentes. Le but de

cette invitation était de lui présenter les nouveaux services ou unités ouverts depuis 2009 (date de sa première visite à l'Abbaye).

M. Champvert et les cadres de ces services lui en ont fait la présentation :

- l'Unité d'Hébergement Rapproché (UHR) accueille de façon plus particulière (avec plus de personnel) les résidents très désorientés ;
- l'Accueil de Jour (AJ) permet aux familles de confier leur parent malade ou désorienté, pour la journée, et propose des activités spécifiques ou en commun avec les autres résidents ;
- la Maison des Aidants : lieu d'écoute et de soutien pour les familles qui accompagnent quotidiennement leur parent en difficulté.

Le dernier service, ouvert en septembre 2013, accueil des Personnes Handicapées Vieillissantes (PHV) qui, après 60 ans, doivent quitter les foyers protégés pour permettre aux jeunes handicapés mentaux d'y trouver leur place. Il faut reconnaître que la venue de ces nouveaux résidents a dérangé, bousculé les habitudes, voire suscité des peurs chez certains résidents âgés. Merci à M. Champvert de nous avoir permis, par un travail d'ouverture de cœur et d'esprit, de vivre en vérité l'accueil de la « différence ». Après quelques mois pour « s'approprier », accueillis et accueillants trouvent peu à peu un « vivre ensemble » et avec les jeunes enfants de la garderie, toute cette communauté rassemblée me fait penser à la parole de Jérémie (31) : « Jeunes et vieux, (handicapés et bien-portants), tous se réjouiront ensemble... »

Oui l'Esprit Saint nous précède en Galilée... ■

POUR L'ÉQUIPE D'AUMÔNERIE, MONIQUE BOUCHOT

Engagés pour le bonheur de tous, oui ! bénévoles de la santé au service des handicapés, du SNL chargés d'accompagner les personnes en recherche de logement (un signe visible avec l'ouverture du 35 rue du Chemin-Vert pour loger ces familles) ; bénévoles pour l'aide au devoir ou l'alphabétisation ; bénévoles du Secours catholique ou d'Insertion service. Chacun a répondu à un appel, à une rencontre, pour mettre ses disponibilités, sa compétence, son charisme au service de l'autre.

S'engager, c'est vivre, c'est faire vivre une communauté, un quartier, une ville. C'est un devoir de citoyen, mais c'est pour le croyant une manière de donner corps au message de l'Évangile qui nous anime. ■

CHANTAL ET MARIE-JEANNE

Messe chrismale • 16 avril 2014



« Je les parfumerai avec l'huile de joie »

Isaïe 61, 5b

Oui, cette messe chrismale était bien sous le signe de la joie ! A l'entrée, les diacres nous attendaient pour nous signer de cette huile.

Avec les vacances, nous étions moins nombreux mais notre évêque, Mgr Michel Santier, a trouvé une communauté vivante, priante, dynamique entraînée par des chants joyeux. Son homélie nous a fait comprendre combien il était soucieux des uns et des autres ; rentrant le jour même du pèlerinage des malades et Frat de Lourdes, il nous a partagé les richesses de ces moments forts.

Après l'homélie, nous prions pour nos prêtres qui renouvellent leur promesse sacerdotale, avec émotion nous participons à la bénédiction de l'huile des malades, des catéchumènes, à la consécration du saint-chrême : « Viens esprit de Dieu, le monde a tant besoin de toi ».

En fin de célébration, notre évêque nous a demandé de faire route ensemble en annonçant le synode du diocèse qui s'ouvrira en octobre. Le thème en sera : « Avec le Christ, prendre soin des uns et des autres » — des familles, des chrétiens engagés, des personnes les plus fragiles —, en même temps nous fêterons avec joie les cinquante ans du diocèse.

En nous bénissant, notre évêque nous envoie avec cette mission : « **Partager avec tous la joie de l'évangile** ». ■

CHRISTIANE GALLAND

Je suis le pain donné pour la vie....

Petite histoire du FRAT 2014



« On voit l'entrain de la jeunesse à vivre sa foi. »
Pauline

Le pèlerinage du FRAT s'est déroulé à Lourdes du 12 au 17 avril. 10 000 lycéens d'Ile-de-France se sont retrouvés pour chanter, prier et célébrer. Un groupe de cent Saint-Mauriens (jeunes et animateurs) issus des paroisses, de l'Aumônerie des lycées publics, du lycée Teilhard de Chardin, ou de la catéchèse spécialisée, a participé à ce grand rassemblement. Ils étaient reconnaissables à leur sweat rouge (merci au Carrefour St-Hilaire pour son soutien financier !), orné de la croix de Saint-Maur et d'un verset tiré de saint Luc : « *Tu Me cherches, Tu Me trouves* ». Voici pêle-mêle quelques impressions de ces moments partagés. A tout cela il faut ajouter de nombreux moments d'échanges : avec le groupe du Belvédère (jeunes de Boissy-Saint-Léger, Limeil-Brévannes, Mandres-les-Roses, Marolles-en-Brie, Périgny-sur-Yerres, Santeny et Villecresnes) à l'hôtel, avec les groupes jumelés pour certaines activités (Rueil-Malmaison), avec les handicapés lors d'un échange pour un repas... A la fin du Frat, Mgr de Dinechin a envoyé les jeunes vivre le Triduum pascal dans leurs paroisses et malgré les vacances plusieurs étaient présents, en particulier pour porter l'eau de Lourdes qui fut utilisée pour les baptêmes lors de la vigile du Samedi saint. Merci à tous de vos prières pour que ces jeunes poursuivent leur chemin de foi, dans l'élan de la joie! ■

ISABELLE EVRARD



« Pendant la veillée de louange, tout le monde était joyeux. On a prié ensemble et il y avait quelque chose qui se passait. »
Jean-Baptiste

« On entend tous les jours que l'Église catholique est vieille, réactionnaire et rabat-joie; les célébrations dans Pie X (basilique souterraine) ont été la preuve du contraire. Ce Frat a vraiment été une immense fête !
« Être rassemblés à 10 000 jeunes dans une basilique avec de la musique à fond nous a permis de nous libérer pour prier. »
Maÿlis

« Vivre un temps aux piscines c'est impressionnant, bouleversant, choquant, revigorant, solennel ».
Romain et Victor

« Environnement de prière, cela devient naturel de prier la foi est multipliée par 10 000. »
Sarah et Marion

Pour plusieurs le sacrement fut un moment fort. « On se sent libre, vidé, plus léger. »
Martin

« J'ai redécouvert le sacrement des malades, je croyais que c'était pour les personnes âgées. Il faut de la force et du courage pour demander ce sacrement. L'humilité était le maître-mot de la célébration avec une belle et simple homélie de l'évêque de Lourdes. »
Flore

« J'ai été surprise du calme lors de l'adoration avec l'impression que quelqu'un nous regardait ».
Constance



Pèlerinage diocésain à Lourdes

AVRIL 2014

« La joie de la conversion »

De retour de ce lieu de pèlerinage, nous sommes encore habités par les images et par les chants entendus et partagés durant ce temps de grâce.

Avant de partir la diversité des pèlerins fait que les attentes sont différentes et donc les conversions correspondront individuellement à ces attentes, que l'on soit malade et souvent seul pour affronter la maladie, que l'on soit hospitalier au service des malades ou pèlerin en quête d'une pause spirituelle.



Ce seront donc des rencontres différentes avec Dieu par Marie et grâce à Bernadette. Mais il y aura aussi d'autres rencontres avec les pèlerins quel que soit leur état. Ce seront des temps de partages lors de conversations impromptues où l'on constate des ruptures avec la solitude du quotidien qui a précédé ce voyage. La parole se délie assez généreusement en prouvant qu'elle est libération.

La plus importante des rencontres est peut-être celle que l'on fait avec soi-même sous le regard bienveillant de Dieu-père. Ce temps de pèlerinage est très largement consacré à la prière et aux sacrements : eucharistie, réconciliation, onction des malades.

Ce temps exceptionnel de rassemblement, loin des préoccupations quotidiennes, nous permet de prendre de la hauteur pour reconsidérer nos souffrances physiques et morales, nos échecs, nos peines. Il est aussi un temps de service auprès de nos frères souffrants. Sans les guérir, il leur permet d'oublier un peu ce qui les diminue aux yeux des hommes.

Nous repartons de Lourdes différents car convertis à l'Espérance (« rechargés d'Espérance »).

Ce que nous avons construit pendant ces quatre jours nous relance à la vie, nous redonne cette joie des enfants de Dieu. ■

GÉRARD CROSSONNEAU

L'Association Saint Nicolas à Chennevières-sur-Marne

Ce vendredi 28 mars, une quinzaine de personnes se retrouvent à la Maison paroissiale pour une balade pédestre qui les conduira à l'église Saint-Pierre de Chennevières.

Le soleil est avec nous. D'un cœur joyeux nous arpentons la rue du Four pour rejoindre les bords de Marne que nous suivons jusqu'au pont de Chennevières. De là nous montons, en pente douce, sur le coteau. Là-haut, sur la place devant l'église, nous sommes attendus par M. Vella, président de l'association « SOS Église Saint-Pierre de Chennevières » qui doit nous faire visiter l'église. Tout d'abord, Henry Moynot prend la parole pour nous exposer l'histoire du lieu qui doit son nom à la culture du chanvre (canaverias), puis de la vigne. Au XII^e siècle, les moines de l'ordre de saint Victor, de l'abbaye Montéty, auront pour mission de défricher les terres pour y bâtir un prieuré-cure.

On peut dater la fondation de Saint-Pierre, de style gothique Ile-de-France et Champenois, des années 1230. Une voûte d'ogives, plus haute de 11 m. que la voûte actuelle, pourvue d'un triforium, se terminait par une abside et deux chapelles. Malheureusement, vers 1750, la voûte de la nef s'est effondrée. On va reconstruire une voûte en plâtre, en berceau. Le chevet de l'église fait l'objet d'un classement par les Monuments historiques en 1920. A l'intérieur, les vitraux anciens des apôtres Pierre et Paul ont été placés, dans les fenêtres du chevet, complétées par des grisailles.

L'association a fait appel à la Fondation du patrimoine pour faire un diagnostique de l'état des lieux. Avec le soutien de l'association, des travaux importants ont été entrepris avec l'aide de la Fondation du Patrimoine.



De l'église, nous nous rendons sur la célèbre terrasse d'où l'on domine tout Paris et sa région Est. C'est un lieu magnifique qu'a choisi Raymond Quenin, président de l'ASN, pour nous servir un joyeux apéritif suivi d'un pique-nique tiré du sac avec, bien sûr, les spécialités de chacun à partager. Après le café, il faut songer au retour et redescendre sur terre, c'est-à-dire à Saint-Maur. Nous rejoignons le pont de Chennevières, nous traversons la Marne que nous longeons.

Merci à notre président pour cette belle journée passée ensemble. ■

PAULE GERARDIN

Le livre du mois

La vie en bleu

Pourquoi la vie est belle même dans l'épreuve

MARTIN STEFFENS

Auteur remarqué d'un *Petit traité de la joie* (Salvator), Martin Steffens fait partie de cette nouvelle génération de philosophes qui assume ses convictions chrétiennes et propose une réflexion propre à aider les contemporains. Une philosophie qui se rapproche plus d'un enseignement de sagesse que de considérations trop abstraites.



Après la joie, Martin Steffens se penche ici sur l'expérience de l'épreuve, une réalité que toute vie humaine est amenée à connaître. Comment pourtant la traverser et

du même coup affronter notre propre peur ? Rêver d'une vie en rose apparaît illusoire, mais sans doute pouvons-nous envisager... une vie en bleu, aux couleurs des coups que nous prenons parfois !

Édité de manière très aérée, avec des caractères agréables et des phrases en encadré qui jalonnent le propos, l'ouvrage propose un parcours en cinq étapes à partir d'une courte fable. Accueillir la vie comme un art, une œuvre à construire. Ne pas craindre les larmes et l'acceptation de notre faiblesse. Laisser faire la durée en donnant du temps au temps, sans vouloir brûler les étapes à tout prix. Face à la réalité de l'épreuve, user aussi du sens du discernement, celui dont parlent à la fois les sagesse antiques et la spiritualité des jésuites. Enfin, ne pas craindre « d'embrasser l'épreuve », une expression qui peut faire frémir si elle est prise au pied de la lettre, mais renvoie davantage à un changement de regard. Sans dolorisme ou résignation, il s'agit avant tout d'aimer, même sa propre vie. ■

MARC LÉBOUCHER

Marabout / 224 p. / 15, 90 €



**A NOTER
SUR VOTRE AGENDA**

**Jeudi 19 juin
Sortie annuelle de l'Association
à NEMOURS**

*Bulletins d'inscriptions disponibles
très prochainement*

Ils chantent en soutien au déploiement de la cathédrale Notre-Dame de Créteil

Sous le parrainage de Mgr Michel Santier,
évêque de Créteil.

GLORIA

Antonio Vivaldi

Grand chœur diocésain

Soprano : Dorothee Perreau

Mezzo soprano : Marie-Hélène Cospen

Orgue : Dominique Aubert

Direction : Michel Lambert

Ces concerts rassemblent musiciens et choristes professionnels ou amateurs.

En première partie des chorales paroissiales, des groupes de jeunes, de chant grégorien... chanteront la gloire de Dieu au travers d'extraits de leurs répertoires.

**La chorale Saint Nicolas sera présente
au concert du 10 mai à Chennèvières**

Samedi 10 mai - 20 h 45

Église Saint-Pierre

Place de l'Église

Chennèvières-sur-Marne

Dimanche 11 mai - 16 h 30

Église Notre-Dame du Sacré-Cœur

41, rue Cécile

Maisons-Alfort

Samedi 17 mai - 20 h 45

Église Notre-Dame

84, avenue du Général-de-Gaulle

Saint-Mandé

Libre participation aux frais





NOS PAROISSES EN MAI

- Sam 3 :** **Café-rencontre**, 10 h, Maison paroissiale.
Accueil baptêmes
- Dim 4 :** **3^e dimanche de Pâques**
- Mar 6 :** Réunion Conf. St Vincent de Paul, 20 h 30,
Maison paroissiale
- Ven 9 :** Randonnée ASN à Fontainebleau.
- Dim 11 :** **4^e dimanche de Pâques**
Première des communions
à 11 h 15 à St-Nicolas
- Sam 17 :** Vieux papiers, Conf St Vincent de Paul.
- Dim 18 :** **5^e dimanche de Pâques**
Prêt de livres aux messes de St-Nicolas.
- Mer 21 :** Réunion de préparation au baptême,
20 h 30, Maison paroissiale.
- Ven 23 :** Partage de lecture *Du bonheur :*
un voyage philosophique de Frédéric Lenoir,
20 h 30, Maison paroissiale.
- Dim 25 :** **6^e dimanche de Pâques**
- Jeu 29 :** **Ascension du Seigneur**
Messes : Ste-Marie 10 h
St-Nicolas 11 h 15 et 18 h

PASTORALE DES JEUNES SECTEUR SAINT-MAUR

- 7 mai :** Rencontre équipes Notre-Dame jeunes à Saint-Maur, pour les 17-27 ans, à 20 h chez H. et F. Leraître.
<http://jeunes94.cef.fr/evenements/rencontre-equipes-notre-dame-jeunes>
- 8 mai :** Rassemblement diocésain, voir ci-contre.
- 17-18 mai** Retraite ENDJ animée par le Père Cédric
<http://jeunes94.cef.fr/evenements/rencontre-equipes-notre-dame-jeunes>
- 20 mai :** Rencontre groupe Prépa-post-bac pour les 17-20 ans à l'Aumônerie, 3 av. Alexix-Pessot
<http://jeunes94.cef.fr/evenements/rencontre-groupe-prepa-post-bac-a-saint-maur>

→ **Avant notre mariage...** une pause à deux, une pause pour Dieu. **Samedi 24 mai** de 9 h 30 à 17 h, avec Mgr Santier, au Monastère de l'Annonciade à Thiais.
Contact : Mme Haniquaut 01 45 17 23 68
pastorale.mariage@eveche-creteil.cef.fr

partager joies et peines

BAPTÊMES

Saint-Nicolas

6 avril Alistair Coirié
19 avril Pauline Sery
27 avril Victoria Tiprez

OBSÈQUES

Saint-Nicolas

25 avril Eugène
Tandavarayen

Rassemblement diocésain des 4^e/3^e
avec notre évêque Michel Santier

8 mai 2014

**Écoute
Dieu t'appelle**

Temps en secteur
Rassemblement diocésain
à l'église du Saint-Esprit
de Choisy-le-Roi
Concert Glorious

Pour plus d'info
www.jeunes94.cef.fr
Participation collégiens 5 €

Temps en secteur de 13 h à 16 h
au Collège Saint-André à Saint-Maur
Rassemblement à 17 h
à l'église du Saint-Esprit de Choisy-le-Roi
Concert Glorious

→ **La veillée pour la vie** rassemblera les Franciliens autour de leurs évêques le **lundi 5 mai**. Mgr Santier attend les diocésains de Créteil à 20 h à l'église St-Paul-St-Louis, 7 passage St-Paul, Paris 4^e, pour un temps de prière, suivi d'une marche méditative jusqu'à Notre-Dame où se retrouverons les autres diocèses d'Ile-de-France jusqu'à 22 h.
Contact : Mme Haniquaut 01 45 17 23 68
pastorale.mariage@eveche-creteil.cef.fr

→ Dans le cadre d'Open your Mind :

- rencontre avec Elyane Casalonga, théologienne, les étudiants et les jeunes pro, sur le thème « *A la recherche du Dieu intérieur* » le **mardi 6 mai** à 20 h à l'Escale Étudiants, 2, rue Pasteur Vallery-Radot, Créteil.

- le dernier volet des trois rencontres trimestrielles, avec Mgr Santier autour de la Parole, aura lieu le **mardi 20 mai**, sur le thème « *Ouvrir la Bible, découvrir, lire, vivre la Parole* ». 20 h à l'Escale Étudiants, 2, rue Pasteur Vallery-Radot, Créteil.

Contact : Estelle Morvan 01 76 77 34 44 / 06 74 86 93 22
estelle.morvan@eveche-creteil.cef.fr

→ En famille pèlerinage Notre-Dame de l'Annonciade

« *Vivre une pause avec sainte Jeanne Chantal* » **dimanche 25 mai** de 10 h à 17 h au monastère de l'Annonciade, 38 rue Marmontel à Thiais.

Contact : Sr Marie Pascale 01 48 84 75 58
Service diocésain des pèlerinages 01 45 17 24 28
pelerinages@eveche-creteil.cef.fr